



LECTEURS EN HERBE EN COMBRAILLES

## De belles histoires en salle d'attente

Début avril, "Mots et Mômes" a pris place dans les Combrailles. Montée par le CRI Auvergne, cette action de prévention consiste en des séances de lecture pour les tout-petits... dans les salles d'attente des permanences de PMI.

Avant six ans, les enfants ne sont pas obligatoirement scolarisés. Le Centre Ressources Illettrisme (CRI Auvergne<sup>1</sup>) a donc imaginé des opérations spécifiques auprès de la petite enfance, dont le projet "Mots et mômes" qui a été conçu en réponse à un appel à projet de la SNCF concernant la prévention de l'illettrisme. Avec l'enveloppe attribuée, vingt séances de lecture sont mises en place<sup>2</sup>. La Protection maternelle et infantile (PMI) et la Bibliothèque départementale de prêt (BDP) se sont associées au projet comme partenaires, l'une en prêtant ses locaux, l'autre en mettant à disposition ses ouvrages.

« Les professionnels de la petite enfance favorisent une proximité avec le livre d'abord comme objet, puis comme objet culturel. On s'est inspiré de cela pour Mots et mômes », explique Stéphane Gardé, chargé du projet au CRI Auvergne. « L'idée est d'investir les permanences de consultation pendant le temps d'attente. » Une lectrice, Brigitte Passavy, professionnelle de la petite enfance, intervient dans les salles d'attente des PMI en lisant des livres aux tout-petits, et en leur chantant des comptines. « Cela les éveille aux mots, aux sons, aux images, ça stimule l'imaginaire et ça favorise l'accès ultérieur à l'écrit et au récit », explique-t-elle. Brigitte choisit les livres en fonction de l'image, du texte et de la sonorité: « Tout cela doit marcher ensemble, le livre doit aussi être

travaillé au niveau de l'illustration. Ce sont des lectures individuelles: l'enfant me tend le livre et je le lis. C'est important, je n'impose pas le livre, il faut laisser l'enfant choisir. Quand il est fatigué, j'arrête. »

### Dynamiques particulières

« Le but est de faire découvrir ou redécouvrir le livre, aussi bien aux enfants – même s'ils ne lisent pas, ils entendent – qu'aux parents qui n'ont pas toujours un bon vécu avec la lecture.



Brigitte Passavy

Les salles d'attente sont aussi un lieu où l'on peut rencontrer des familles différentes, et les parents

peuvent parler entre eux. Il faut leur montrer qu'il est possible et souhaitable de familiariser l'enfant avec le livre le plus tôt possible, quelle que soit la situation familiale », explique Stéphane. « Je leur conseille des ouvrages, des endroits où les trouver », poursuit Brigitte, « dont les lieux de lecture publique: bibliobus, médiathèque... »

Les Combrailles ont été choisies par tout les partenaires car « c'est un milieu rural qui bénéficie de moins d'offres et d'accès à la culture qu'en ville, alors que les habitants ont les mêmes besoins », développe Stéphane. « De plus, c'est un territoire qui a une sensibilité et des dynamiques particulières autour des tout-petits; cela se ressent au cours du festival Brindilles, dans le réseau BDP et chez les professionnels de la petite enfance. »

Le CRI n'a pas vocation à poursuivre à long terme cette action, mais à l'impulser. « Elle doit devenir le projet de tout le monde. Un bilan sera fait avec les institutions partenaires, afin que les acteurs territoriaux la reprennent. » Pour écrire Mots et mômes, tome 2...

M.A.

1. CRI Auvergne, 6 rue du Clos Notre-Dame, 63000 Clermont, tél. 04 73 90 48 16, courriel: [contact@cri-auvergne.org](mailto:contact@cri-auvergne.org)

2. De septembre à décembre, 13 séances aux permanences PMI des Ancizes (2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mardis de chaque mois) et de Saint-Eloy (1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> lundis).

### INSERTION SUR LE TERRAIN...

## Jardins, I love

Depuis sept ans, l'association Saint-Exupéry Formation s'est installée tout près de Saint-Éloy-les-Mines, à Youx, pour animer

Basée à Montluçon, l'association Saint-Exupéry Formation a pour vocation de créer du lien social: acquérir des fondamentaux, mieux lire, mieux écrire, mieux parler, afin d'être mieux armé dans les activités de la vie quotidienne, mais aussi et surtout d'accéder à la liberté – de pouvoir lire entre les lignes, de se faire sa propre opinion, ou tout simplement de pouvoir dire non! La méthode d'apprentissage des fondamentaux, c'est l'individualisation. Chaque nouveau participant est évalué afin de déterminer ses besoins, et plus encore le support de travail essentiel à sa progression. C'est dans cette volonté de diversification que l'idée de créer un atelier d'insertion à Youx

l'atelier accueille une douzaine de personnes, cinq demi-journées par semaine. Faire pousser, récolter ses propres fruits, retrouver le goût des légumes d'antan, mieux connaître les végétaux, apprendre, se perfectionner dans l'art du jardinage, travailler, s'intégrer dans un groupe, communiquer, s'investir, tout en récoltant le fruit de son travail, voilà les enseignements apportés au jardin de Youx.

Pour Xavier Gelpi, responsable des actions d'insertion de l'association, « tout a commencé grâce à la commune qui nous a gracieusement prêté un terrain, mais sans eau ni électricité. Tout était à entreprendre! Alors il a fallu se débrouiller; l'électricité a été installée...

pour créer un lieu de vie, centre des réunions et des moments privilégiés du groupe. » Au fil des années, devant le succès de l'atelier, les encadrants ont étendu leurs activités en organisant chaque année quelques séances d'ateliers cuisine avec les légumes du jardin. « C'est un moment important, de partage et d'échanges, où chacun confronte son expérience ou son inexpérience culinaire avec les autres », confie Xavier.

### Les bons produits...

Brigitte découvre l'atelier jardinage en 2006 après une discussion avec son assistante sociale. Depuis,

ensuite chez elle. En effet, chaque participant peut, en retour, peut s'économiser l'achat de légumes

